

Perception des risques professionnels par les techniciens intervenant en élevage porcin

Caroline DEPOUDENT, Pauline TRUCHEAU, Thierry BELLEC

Chambre d'agriculture de Bretagne, 2 allée Saint Guénolé, CS 26 032, 29 322 Quimper Cedex

thierry.bellec@bretagne.chambagri.fr

How do pig farmers' advisors perceive occupational hazards on pig farms?

Preventing pig farmers from suffering from occupational respiratory diseases requires providing them with information and motivating them to protect themselves. Twenty-one pig farmers' advisors were interviewed about respiratory diseases, means of protection against them, and their motivation to talk about them with pig farmers. One third of the advisors sometimes use a respirator mask. The others consider it useless or inconvenient, or think that wearing it would degrade their professional reputation.

Multiple correspondence analysis revealed three attitudes towards respiratory hazards and their prevention. Nine advisors seem reluctant to talk about health and respiratory disease prevention with farmers. They think that farmers are sufficiently informed and prefer to focus on technical subjects. Seven advisors, are convinced that preventing respiratory diseases on pig farms is important. They sometimes use masks and seem ready to inform and motivate farmers. Five advisors are receptive to the subject. They wish to obtain more detailed information and are ready to relay it to pig farmers. They are younger than the advisors from the two other groups.

However, the convenience of protection devices must be improved, and several years may pass before it seems natural to all farmers to protect themselves.

INTRODUCTION

En France, les troubles respiratoires représentent la deuxième pathologie professionnelle des exploitants agricoles et la troisième des salariés (CCMSA, citée par Jacques-Jouvenot et Laplante, 2012). Ils sont liés à l'exposition aux particules (notamment les poussières organiques) et aux gaz comme l'ammoniac.

Le projet Air Eleveur, commencé en 2015, a étudié l'exposition des éleveurs de porcs et de leurs salariés aux gaz et poussières, ainsi que les effets de cette exposition sur leur santé, et la manière dont ces personnes percevaient et géraient ces éventuels risques. Ses résultats montrent que, dans certains élevages, les teneurs en particules et ammoniac peuvent dépasser les niveaux recommandés (Lagadec *et al.*, 2017, Lagadec *et al.*, 2018). Il est donc nécessaire d'inciter les éleveurs concernés à mettre en œuvre des mesures pour réduire l'exposition, soit en modifiant la gestion du bâtiment pour limiter l'émission de poussières, soit en se protégeant ponctuellement avec un masque adapté. Les entretiens sur la perception des risques ont montré des attitudes très variées des éleveurs et salariés dans ce domaine, allant d'une attitude préventive au déni de l'impact d'une exposition professionnelle (Depoudent *et al.*, 2016).

Les techniciens intervenant dans les élevages porcins sont des prescripteurs importants pour les éleveurs, auxquels ils peuvent apporter informations et motivation. Une enquête a été conduite afin d'évaluer leur attitude face à la santé au travail,

et plus précisément la prévention des risques respiratoires dans les élevages porcins.

1. MATERIEL ET METHODES

Une enquête téléphonique a été réalisée auprès de 21 techniciens intervenant dans les élevages porcins bretons. Le questionnaire comportait des questions fermées, qui ont été codées, et le recueil de verbatim, qui permettaient de mieux comprendre et d'illustrer les réponses aux questions fermées. Une analyse descriptive a été réalisée. Les variables les plus discriminantes ont ensuite été utilisées pour une analyse des correspondances multiples, réalisée avec le logiciel R.

L'échantillon comporte 21 techniciens : 15 hommes et 6 femmes, âgés de 27 à 59 ans (moyenne : 43 ans). Treize d'entre eux étaient issus du milieu agricole. Ces techniciens intervenaient dans le domaine de l'environnement, du bâtiment ou de la conduite d'élevage. Ils travaillaient dans huit entreprises différentes.

2. RESULTATS

2.1. Vision de la santé au travail, de la prévention et des dispositifs de protection

Quinze des 21 techniciens disent porter une attention importante ou très importante à leur santé. Treize souhaitent recevoir davantage d'informations sur la santé au travail, et 14 sont prêts à relayer ces informations auprès des éleveurs

qu'ils conseillent. Les sept autres sont réfractaires à l'idée de parler de santé avec les éleveurs, considérant qu'ils n'ont pas le temps, la compétence ou la légitimité pour aborder ce sujet. Sept des techniciens interrogés utilisent parfois un masque de protection contre les gaz ou les poussières, lorsqu'ils doivent intervenir sur le système de ventilation ou séjourner au-dessus d'effluents. Pour eux, la protection apportée par le masque mérite de supporter temporairement l'inconfort lié au port de ce dispositif. Les autres techniciens n'en utilisent pas, soit parce qu'ils considèrent ne pas en avoir besoin (si leur travail est majoritairement au bureau), soit parce que les inconvénients leur semblent trop importants. Le discours des techniciens fait ressortir trois freins à l'emploi du masque :

- un frein « culturel » : pour certains enquêtés, porter un dispositif de protection nuit à leur image professionnelle : « *ce n'est pas dans les mœurs* », « *je serais ridicule et perdrais toute crédibilité* »,
- un frein pratique, lié aux inconvénients matériels des masques : inconfort, buée sur les lunettes, difficulté pour communiquer avec l'éleveur,
- un déni du risque : pour certains enquêtés, les gaz et les poussières peuvent avoir un impact sur la santé, mais pas sur la leur : « *c'est comme le tabac, ça n'arrive qu'aux autres* ».

Ces freins sont similaires à ceux identifiés chez les éleveurs et salariés d'élevage (Depouvent *et al.*, 2016).

2.2. Typologie des techniciens quant à leur attitude relative à la prévention des risques respiratoires

L'ACM fait apparaître trois profils de techniciens.

2.2.1. Les « réfractaires » à la prévention (9 individus)

Ces techniciens disent ne pas être sensibles à la question de la santé et des risques au travail. Ils jugent les masques de protection inutiles et n'en portent jamais. Le technicien « réfractaire » estime qu'il est assez informé sur les risques professionnels en élevage. Il ne souhaite pas recevoir davantage d'informations, ni en diffuser.

Ces techniciens travaillent majoritairement au bureau ou en extérieur (8/9). Six d'entre eux ont plus de 41 ans.

2.2.2. Les « convaincus » (7 individus)

Ces techniciens ont conscience des risques professionnels en élevage et s'en protègent avec des équipements de protection. Ils portent ainsi régulièrement un masque, qu'ils jugent contraignant mais utile. Ils se disent informés sur les risques professionnels, mais sont tout à fait d'accord pour recevoir davantage d'informations en lien avec les risques et la santé au travail. Ils sont prêts à mener une campagne de sensibilisation auprès des éleveurs.

Tous les techniciens de ce profil ont plus de 41 ans et trois sur sept sont des femmes.

2.2.3. Les « réceptifs » (5 individus)

Ces techniciens ont conscience des risques en élevage mais ne se protègent pas. Ils considèrent que la santé est parfois liée au travail et affirment ne pas être assez informés sur ce sujet. Ils souhaitent tous recevoir davantage d'informations, et se disent prêts à sensibiliser les éleveurs.

Les techniciens de ce groupe sont majoritairement « jeunes » (31-40 ans). Ce sont pour partie d'anciens fumeurs. Quatre d'entre eux disent accorder une attention importante à leur santé.

3. CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Parler de santé avec les éleveurs n'est pas facile pour les personnes conseillant les éleveurs, le sujet se trouvant à la charnière entre le domaine professionnel et le domaine personnel. Les éleveurs disposent de spécialistes de la santé (médecins du travail, conseillers en prévention), mais il semble important que l'encadrement technique puisse apporter des informations pour sensibiliser (si l'exposition semble gênante, mais pas dangereuse) ou orienter vers ces spécialistes (si l'exposition ou l'impact sur la santé sont importants). Pour cela, les techniciens doivent à la fois disposer d'informations sur les risques et leur prévention, et être prêts à la relayer, par le discours ou par l'exemple (en portant un masque par exemple). La présente enquête montre trois positionnements très contrastés chez les techniciens : des personnes « convaincues », informées et prêtes à sensibiliser les éleveurs, des personnes « réceptives », en première moitié de carrière, pour qui des informations complémentaires peuvent déclencher une démarche d'information des éleveurs, et des personnes qui souhaitent que leur relation avec les éleveurs reste concentrée sur leur domaine d'expertise. Pour bien sensibiliser les éleveurs, il peut être intéressant de s'appuyer sur les techniciens « convaincus » pour former et informer les jeunes techniciens et leur transmettre des réflexes de protection pour eux-mêmes et d'information auprès des éleveurs. Toutefois, les actions de sensibilisation ne seront vraiment efficaces que si le matériel de protection est relativement confortable à porter, et surtout si le monde agricole considère les masques comme un outil de travail, et non un accessoire réservé à des personnes fragiles.

Merci aux techniciens ayant accepté de répondre à l'enquête. Le projet Air Eleveur, piloté par la Chambre d'agriculture de Bretagne, bénéficie du soutien financier du Compte d'Affectation Spéciale pour le Développement Agricole et Rural et du Conseil Régional de Bretagne.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Depouvent C., Veyre J., Pupin-Ruch M., Kling-Eveillard F., Philibert A., Guillam MT, 2016. Perception et acceptation des risques professionnels par les éleveurs de porcs et leurs salariés : l'exemple des risques respiratoires. Journées Rech. Porcine, 48, 43-44.
- Jacques-Jouvenot D., Laplante JJ., 2012. Les maux de la terre. Editions de l'Aube, 216p
- Lagadec S., Guingand N., Gabrysiak L., Guinot L., Hassouna M., 2017. Exposition des travailleurs aux gaz et particules durant les soins aux porcelets et leur sevrage. Journées Rech. Porcine, 49, 233-238.
- Lagadec S., Guingand N., Trucheau P., Gabrysiak L., Guinot L., Hassouna M., 2018. Exposition des travailleurs à l'ammoniac et aux particules PM2,5 durant l'alimentation des porcelets et le tri des porcs charcutiers. Journées Rech. Porcine, 50, 1-6.